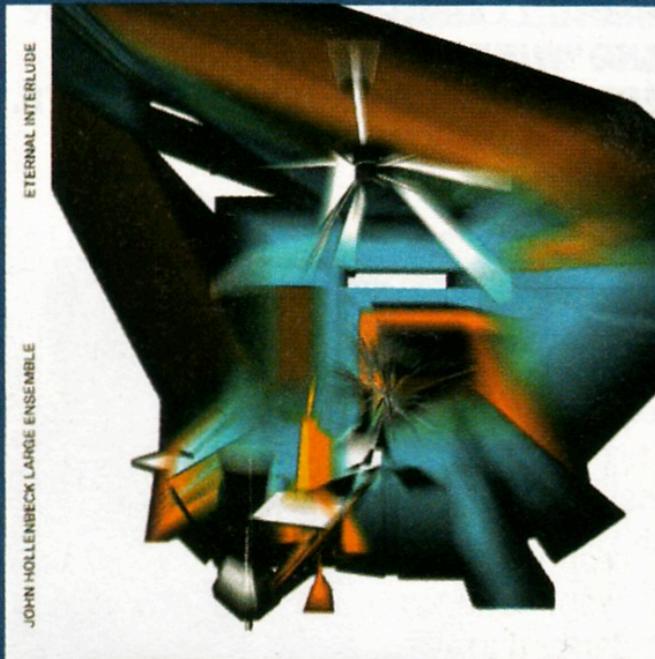


CHOC
JAZZ jazzman

JOHN HOLLENBECK LARGE ENSEMBLE ETERNAL INTERLUDE

1 CD SUNNYSIDE / NAÏVE



Sont ici réunies toutes les qualités pour frapper un grand coup. L'écriture d'abord. John Hollenbeck parvient à faire sonner son orchestre tantôt comme un big band à l'ancienne, tantôt comme un ensemble contemporain. Il se situe ainsi entre Britten, Kenny Wheeler, Vince Mendoza et Steve Reich, comme par exemple au début d'*Eternal Interlude* à l'onirisme enchanteur. Les voix se superposent, se confrontent, se mêlent de façon tout à fait

jouissive. Le tout servi par une vraie science de l'orchestration qui propose des combinaisons elles aussi assez inédites. Mais surtout, Hollenbeck, en bon jazzman, n'en oublie pas pour autant les qualités "orales" des musiques dites "populaires" : le swing et le groove, qu'ils viennent du jazz ou du rock. Il est d'ailleurs remarquable que le batteur ne soit pas tombé dans l'incohérence. Car ces longues plages d'un seul tenant ont une dimension à la fois organique et narrative, une charge émotive puissante, quelque part entre Charles Mingus et Andy Emler ! Enfin, et cela ne gâche rien, les solistes sont tout simplement admirables. Il suffit de citer les noms de Tony Malaby (sur *Foreign One*) et Ellery Eskelin (merveilleux sur *Perseverance*) pour imaginer le résultat. Avis aux programmateurs : il y a là un musicien créatif à ne pas louper, capable de faire lever n'importe quel public ! ■ LUDOVIC FLORIN

Tony Kadleck, Jon Owens, Dave Ballou, Laurie Frink (tp), Rob Hudson, Mike Christianson, Jacob Garchik, Alan Ferber (tb), Ben Kono, Jeremy Viner, Tony Malaby, Dan Willis, Bohdan Hilash, Ellery Eskelin (bois), Kermit Driscoll (elb), Gary Versace (k), John Hollenbeck (dm), Matt Moran, John Ferrari (perc). 8 et 9 mars 2009.